

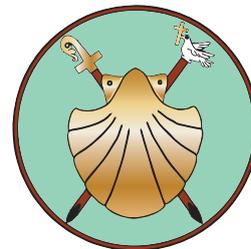


Le PETIT BOURDON

des Pyrénées-Atlantiques

2013

Association loi de 1901 fondée le 29 janvier 1991
déclarée le 20 février 1991 sous le n°0641001516.



Les Amis du chemin de Saint-Jacques
Pyrénées Atlantiques

Voici dans ces lignes le résumé de nos activités de l'année 2013. Elles sont riches et variées grâce à tous. Il faut cependant plus particulièrement remercier Josette Lefèvre qui après s'être tellement investie s'est mise à l'écart de l'association. Remercions aussi les autres membres du bureau : Claude Salambehère, dit «L'oeil à tout», notre trésorier efficace qui se «dépense» sans «compter», François Delrieu, notre secrétaire, qui a pris en charge le lourd traitement des statistiques de l'accueil, Marcel Gégou, aidé par Jean-Claude Noguès qui continue à planter des arbres. Quant à Jean-louis Aspirot, il est sur tous les fronts : balisage, construction de cairns, créateur de tee-shirts, éditeur de fiches techniques et organisateur de marches et sorties en particulier en Espagne avec nos amis d'Euskadi et des Asturies. Il supervisera désormais l'accueil du 39. Et Nicole Gastelu reste toujours fidèle à ses voyages culturels pour le plus grand plaisir de ses aficionados...Les équipes de Bayonne, Saint-Palais et Mauléon continuent à s'activer avec dynamisme et brio.

Un grand merci aussi à Odile Peron et Claudine Irigoin qui assurent le planning des accueillants toujours dévoués pour les pèlerins.

A noter sur nos agendas le 5 avril, à 10 h au cinéma de Sauveterre-de-Béarn le rendez-vous de notre prochaine assemblée générale.

Le Président et le Conseil d'administration vous adressent leurs meilleurs voeux pour 2014 !

CHAPELLE ST. SAUVEUR DEPUIS BASTIDA (MENDIVE). p 2

VOYAGE CULTUREL EN ANDALOUSIE p 3

DERNIERES ETAPES DU CAMINO VASCO p 6

SIXIEMES JOURNEES DES ASSOCIATIONS JACQUAIRES D'AQUITAINE (JAJA) p 8

LE JEUDI 25 JUILLET FETE DE SAINT JACQUES EN SOULE. p 9

THE WAY EN AVANT-PREMIERE p 9

MARCHE DANS LA VALLEE D'OSSAU p 9

EN BASSE NAVARRE AVEC NOS AMIS d'EUSKADI p 9

CHEMINS, BIDEAK, CAMINS, CAMINOS, PATH p 11

MARCHE DE SAINT-PALAIS A ARANCOU SUR LA VOIE DE TOURS p 11

RENCONTRE AVEC LA PRESIDENTE DE LA FEDERATION ESPAGNOLE p 12

LA VIERGE ET SAINT JACQUES SUR LE CHEMIN DE COMPOSTELLE p 12

DECES DE PAUL DE RICHCOUR p 12

REUNION DES ACCUEILLANTS à SAINT-PALAIS p 12

ASSEMBLÉE GENERALE LABASTIDE-CLAIRENCE LE 23 MARS 2013

Près de quatre-vingts participants se sont retrouvés à 10h00 à Labastide Clairence

Après le rapport moral et le rapport financier voté à l'unanimité il a été procédé au renouvellement du conseil d'administration pour trois ans. A la suite du très bon repas dans la salle des fêtes une visite de l'ancienne bastide navarroise permettait de découvrir l'histoire de la ville. Fondée au début du 14e siècle par Louis Ier de Navarre futur Louis X le Hutin (l'un des rois maudits) elle permit au royaume d'avoir un accès sur l'Adour et la mer. Et à la fin du 16e siècle une communauté de juifs sépharades expulsés du Portugal s'est installée dans la cité

DES ARBRES SUR LES CHEMINS p 13

L'ACCUEIL DES PELERINS. p13

AU MILIEU DES CHIFFRES UN PEU DE POESIE p 14

PLUS DE 10 000 MARCHEURS SUR LA VOIE DU PUY (GR65) EN 2013 p 16

NOTRE PREMIER PRESIDENT A 100 ANS p 16

PROGRAMME DES SORTIES 2014 p 16



NOS SORTIES ET ACTIVITÉS

CHAPELLE ST. SAUVEUR DEPUIS BASTIDA (MENDIVE) par le chemin de la crête de Laharraquy. Dimanche 14 avril :

Jean Louis, après avoir consulté les augures sur Internet, s'était engagé à nous offrir une marche dominicale ensoleillée : nul ne pourra prétendre qu'il n'a pas scrupuleusement été fidèle à sa parole. Au-dessus de nos têtes, un ciel bleu azur sans l'ombre du plus léger nuage ; il va mettre en valeur la silhouette des crêtes bien découpées des montagnes qui dominent la progression tranquille de notre petite cohorte. La lumière du soleil va illuminer la beauté des paysages miraculeusement préservés de toute forme de pollution qui vont servir de cadre à notre sortie. Les volutes de fumée qui montent des écobuages ne peuvent ternir cette pureté.

Notre petite troupe respecte scrupuleusement la parité hommes/femmes ; elle accompagne respectueusement notre vénérable doyen Henri Milou qui se lance sur le chemin d'un pas alerte.

Inutile aujourd'hui de désigner un serre-file : depuis le départ, un chien de berger nous accompagne : il fait spontanément une démonstration magistrale de ses talents de gardien de troupeau. Et il n'hésitera pas à rassembler de

sa propre initiative les vaches laissées en liberté dans les pâtures pour les convaincre de redescendre à l'étable. Pour mettre fin à ces manœuvres intempestives, à notre retour, Claude et Bertrand le tiendront en laisse jusqu'à l'entrée du village.

Notre ascension depuis le Laurhibar jusqu'à la Chapelle Saint-Sauveur sera très agréable : marche en pleine nature, calme, silence. Entre de verts pâturages, un sentier monte régulièrement en coupant les lacets d'une route sans circulation en cette matinée de Dimanche. Au fur et à mesure que nous gagnons de l'altitude, l'horizon s'élargit et nous découvrons de nouveaux paysages magnifiques sans trace de présence humaine. Entre le col d'Haltza et la Croix de Haritzcurutche, le panorama qui s'offre à nos yeux est superbe : nous avons laissé derrière nous le Béhorléguy et pouvons maintenant apercevoir dans le lointain les Crêtes d'Iparla.

Un dernier raidillon à gravir ... La Chapelle est toute proche ... mais elle se niche au centre d'une vaste cuvette et sa nef a été construite en creusant le sol : c'est d'abord sa toiture en ardoises qui va progressivement apparaître à nos yeux émerveillés. De plus, la longue nef tout en longueur semble à peine émerger du sol, les éléments les plus visibles sont le toit et l'abside, comme si ce bâtiment du XII^{ème} siècle surgissait de sous la terre. La construction est basse, massive, les murs trapus avec leurs





lourds contreforts et, pourtant, l'ensemble garde une impression d'élan, d'essor, d'élévation, d'ascension, entraîné par l'abside qui semble l'arracher du sol et la soulever vers le ciel, vers les cieux. Un peu à l'écart se dresse un calvaire, et contre le mur extérieur de la nef, à intervalles réguliers, des colonnes surmontées d'une petite croix de fer symbolisent un Chemin de Croix. Sur le calvaire est gravée une date, 1805, et sur chacun des stations du Chemin de Croix un lauburu.

La fondation de cette chapelle romane remonte au XII^{ème} siècle : les historiens considèrent que c'est une des « témoins des débuts de la christianisation au Pays basque. » Elle fut restaurée au XVIII^{ème} siècle, à l'initiative d'un curé de Béhorléguy, Indart. Son nom est gravé dans la pierre au-dessus du modeste porche de la chapelle avec la date : 1727. Une plaque exprime la reconnaissance des patriotes Belges qui, pendant la seconde guerre mondiale, cherchaient à rejoindre les forces alliées de l'autre côté des Pyrénées avec l'aide des passeurs locaux.

Le site est enchanteur, paisible, l'endroit rêvé pour notre pique-nique. Le sommet est le domaine des vaches et des brebis. Voilà l'impression idyllique que ressentent les promeneurs par une belle journée ensoleillée.

C'est pourtant un lieu isolé, élevé, grandiose, sauvage, désert, austère, proche de la forêt, loin de toute habitation ... effrayant la nuit pour l'infortuné voyageur égaré sans repères dans l'obscurité ... ou pour le berger dont le troupeau sent qu'un terrible orage va se déchaîner sur la montagne ! Et comme souvent au Pays Basque, on construira au sommet de cette colline une chapelle pour invoquer la protection divine à la fois contre les éléments naturels, contre les épidémies qui déciment les troupeaux, mais également contre les créatures maléfiques qui, dès la nuit tombée, reprennent jalousement possession de leur domaine.

La Chapelle Saint-Sauveur est fermée, mais, à l'intérieur, Saint-Michel veillait prêt à pourfendre les démons. Elle renferme également un chandelier en fer forgé qu'un berger héroïque avait eu l'audace d'arracher des mains d'un Basajuan, un « seigneur de la forêt, » l'un de ces démons qui inspiraient aux humains crainte et respect, mais s'enfuyaient à la vue d'une croix. Un petit oratoire proche de la chapelle est consacré à Xaindia, la « sainte, »

humble fille de ferme qui osa sortir après la tombée du jour et fut emportée dans les airs par les suppôts du Diable. Mais la prière qu'elle adressa au ciel en survolant la chapelle la libéra de l'emprise de ses odieux ravisseurs soudain privés de leurs pouvoirs maléfiques.

Dès le XII^{ème} siècle, un hôpital était rattaché à la Chapelle Saint Sauveur pour y héberger les pèlerins sur la route de l'Espagne. Il relevait du commandeur d'Apat Ospitalea de l'Ordre de Saint Jean de Jérusalem.

Déjà, en 2005, lors d'une « longue marche » de plusieurs jours qui devait nous mener jusqu'à l'Abbaye de Leyre, une vaillante équipe des Amis du Chemin de Saint Jacques des Pyrénées Atlantiques avait suivi les traces des pèlerins sur cet itinéraire : après avoir fait halte près de cette chapelle, il avait fallu passer le col de Burdincurutcheta et traverser la Forêt d'Iraty avant de gagner le Santuario de Muskilda et de faire étape pour la nuit à Ochagavia. Mais ceci est une autre histoire ...

Merci à Jean-Louis pour la parfaite organisation de cette journée radieuse de pleine nature. Mais pourtant, de quels mystérieux pouvoirs magiques a-t-il pu hériter pour avoir maîtrisé ainsi, pour notre plus grande joie, « Monseigneur l'astre solaire ... son feu ... et sa lumière ? »
Pierre Roussel

VOYAGE CULTUREL EN ANDALOUSIE Sur la route mozarabe 29-30 avril 1-2-3-4 mai 2013

Organisé par Nicole GASTELU

GRENADE : « Dale limosna, mujer, que no hay en la vida nada como la pena de ser ciego en Granada. » (Versos de Francisco de Icaza.)

« Je n'ai pris aucune note pendant mon voyage et j'étais même agacé de voir certains pèlerins, aux étapes, distraire de précieux instants de contemplation pour griffonner sur des carnets. Il me semble que le passé doit être laissé à la discrétion d'un organe capricieux mais fascinant qui lui est spécialement dédié et que l'on nomme mémoire. Elle trie, rejette ou préserve selon le degré d'importance dont elle affecte les événements. Ce choix n'a que peu à voir avec les jugements que l'on porte sur l'instant. » Jean-Christophe RUFIN : « Immortelle Randonnée, Compostelle malgré moi. » p. 78)

Lundi 29 avril 2013

La magicienne qui pilote notre tapis volant nous a transportés à travers les airs de France jusqu'en Andalousie ; les gorges du col de Somosierra étaient encore enneigées à quelques jours du 1^{er} Mai, et bien entendu également la Sierra Nevada qui mérite bien son nom. Ce voyage à travers l'espace, grâce à la machine à remonter le temps, nous a ramenés à des époques qui furent cruciales dans le passé de l'Espagne. Le Puerto de los Despenaperros évoque la cuisante défaite des troupes musulmanes à Las Navas de Tolosa en 1212, il y a déjà huit siècles. Un tournant décisif dans l'histoire de la Reconquista ; cette victoire des armées Chrétiennes change le cours de l'histoire et ouvre la voie à la prise de Grenade en 1492 et à l'abdication du sultan Boadbil, symbole de la victoire définitive sur l'Islam.

Et Magali retrouve au Col de Despenaperros l'endroit où en 2008, lors du voyage Madrid-Séville- Cordoue-Tolède, son autobus lui avait joué un bien mauvais tour et la Guardia Civil avait évacué ses passagers naufragés sur le bord de la route suite à cette panne inopportune.

Nous faisons lors de ce trajet en autocar la rencontre de Washington Irving, un compagnon de route qui nous a précédés dès 1829 sur « Las Rutas de El Legado Andalusi » : il fit étape à Antequera au cours de son voyage entre Séville et Grenade où il séjourna à l'Alhambra dans

les troupes d'Al-Mansour, son ami de jeunesse, mettent la ville à feu et à sang.

Notre visite de Grenade sera exceptionnelle, rare, insolite en raison du ciel nuageux et des averses : Rappelle-toi, Barbabesque, il pleuvait sans cesse sur les jardins de l'Alhambra ce jour là !

« Rappelle-toi Barbara, N'oublie pas Cette pluie sage et heureuse Sur ton visage heureux, Sur cette ville heureuse. »

Des marchands de parapluies aux couleurs criardes sont



les appartements du Gouverneur de la ville.

Notre première journée, après une première reconnaissance à pied dans le centre-ville de Grenade, se conclura avec un délicieux repas dans une ambiance chaleureuse et sympathique au son des guitares et des mandolines d'une « tuna » locale.

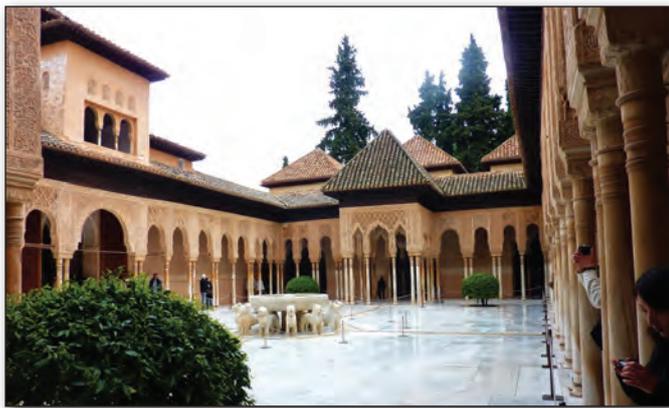
Mardi 30 avril 2013

Dès le lendemain de la découverte du tombeau de l'apôtre Saint Jacques le Majeur en Galice, des pèlerins mozarabes furent exceptionnellement autorisés à se mettre en route vers Compostelle depuis les ports et les villes d'Al-Andalus. A Mérida, étape sur la Via de la Plata, convergent les chemins en provenance de Huelva ou Cadix sur l'Océan Atlantique ou de Malaga et Almeria sur la Méditerranée. Le premier itinéraire passait par Séville, le second par Cordoue avec étape à Grenade pour les « caminantes » partis d'Almeria. Le roman historique de Jesus Sanchez Adalid, « El Camino Mozarabe » relate les péripéties du pèlerinage d'un prêtre Cordouan enlevé par les Vikings quelques jours avant d'atteindre son but et qui arrivera à Compostelle, après avoir été ballotté à travers tous les pays de la Chrétienté de l'époque, au moment où

apparus de même que d'étranges touristes avec une sorte de curieuse coupole multicolore plantée comme une aurole sur le sommet du crâne.

Ce nom de PALACIO de GENERALIFE désigne « le jardin de l'architecte. » C'est « un jardin extraordinaire, » l'image du Paradis dans l'esprit des Musulmans, et l'eau s'y impose comme l'élément naturel essentiel. L'aridité du désert cède la place à une végétation luxuriante maîtrisée avec art, et aujourd'hui les feuilles sont luisantes sous la pluie. La chaleur écrasante de l'Andalousie est vaincue à l'ombre rafraîchissante des arbres et une agréable humidité diffusée par les plans d'eau et les bassins, les fontaines et les jets d'eau, et même un ingénieux escalier des eaux dominé par un petit ermitage. Tous les sens sont sollicités, la vue captivée par la beauté des parterres, l'odorat par les senteurs délicates des plantes aromatiques et des fleurs, et l'ouïe par le ruissellement des eaux. Luxe, calme et volupté ... un cadre propice pour une idylle ... une des concubines du sultan Boadbil y retrouvait en cachette son amant au pied d'un cyprès ... toute la douceur de ce jardin Persan, reflet du Paradis Terrestre et de l'innocence, n'évitera pas à ces amants la chute et un terrible châtement.

Depuis le balcon qui borde cette terrasse, la vue découvre l'architecture austère, rébarbative, des palais qui avaient à l'origine une vocation militaire défensive. Et pourtant, ces forteresses s'intègrent harmonieusement au paysage et l'agencement de vastes patios permet de retrouver en leur sein la présence agréable, bienvenue, de la végétation et des jeux d'eau. Et la sévérité des façades provoque un éblouissement lorsqu'on pénètre à l'intérieur pour découvrir la beauté, l'élégance, le raffinement, le luxe de la décoration. Evidemment, pour des raisons religieuses, elle ne comporte que figures géométriques, motifs inspirés par la nature, et calligraphie des versets



du Coran. On a pu dire que l'Alhambra était l'édition la plus riche, la plus rare et la plus onéreuse du Coran. L'oeuvre des architectes, artisans et artistes vise à séduire, à charmer, à éblouir, à faire ressentir «une succession ininterrompue de moments délicieux proches de l'extase» pour reprendre l'expression de Stendhal. Le contraste est frappant lorsqu'on se trouve devant le Palais de Charles-Quint dont l'imposante façade et l'immense patio circulaire symbolisent le pouvoir, la puissance, l'autorité absolue. L'architecture ici cherche à impressionner, à inspirer le respect et la crainte, à marquer la distance qui sépare l'Empereur et le reste de l'humanité dont le devoir est de l'admirer, le servir, et lui obéir aveuglément.

Il est impossible de rendre compte d'une visite de l'Alhambra, il faudrait pouvoir y résider plusieurs mois comme le fit Washington Irving et avoir ainsi l'occasion de déambuler librement à son aise à travers les différents palais. Ce diction populaire résume l'infortune de ceux qui ne peuvent en apprécier la beauté :

« Donne-lui l'aumône, gente Dame, car il a le malheur d'être aveugle à Grenade. »

Vaincu, sur le chemin de l'exil, Boadbil jeta un dernier regard en direction de son ancienne capitale et soupira, s'attirant cette terrible réprimande de la part de sa mère :

« Pleure comme une femme ce que tu n'as su défendre comme un homme. »

Mais sa reddition aura évité la disparition de ce merveilleux cadre de vie qui incarne toute une philosophie de la vie qui incite à la méditation et à la sérénité :

«Je suis le jardin qui apparaît chaque matin avec sa fabuleuse parure.

Contemple ma beauté et tu seras pénétré par la compréhension.»

(ibn Zamralc, 1333 - vers 1393 , 1 ère salle des Albencerrajes , Alhambra de Grenade contribution de Marie-Thérèse.)

Et le soir, dîner au rythme du flamenco et l'âme gitane exprime avec une intensité communicative toute la profondeur de ses émotions et toute l'ardeur de ses passions par la musique et la danse. Sentiment tragique décrit par Federico Garcia Lorca sous le nom de « Pena Negra » :

« ;Oh pena de los gitanos !

Pena limpia y siempre sola. »

Les « Jardines de Zoraya » sont typiquement un vieux « carmen » de l'Albeycin, ce nom désigne en arabe les «misérables.» Ce quartier servait de refuge aux musulmans qui y construisaient leur maison après avoir été chassés de Grenade par la Reconquista et les persécutions.

A l'entrée, un poème de Federico Garcia Lorca nous accueille :

*« Sobre el rostro del aljibe
se mecía la gitana.
Verde came, pelo verde,*



con ojos de fria plata ... »

Admirateur des beautés de Grenade, le même poète les croque ainsi :

*« Vienen manolas comiendo
semillas de girasoles,
los culos grandes y ocultos
Como planetas de cobre. »
(San Miguel, Granada.)*

A l'aller, le car nous avait déposés au Mirador San Cristobal pour nous laisser admirer la vue sur la ville en contrebas, l'Alhambra sur le versant opposé et la Sierra Nevada encauchonnée de neige. Le retour, après une halte au Mirador San Nicolas qui domine la ville illuminée, s'effectuera à pied pour les plus courageux et au pas de charge pour ne pas perdre de vue Bertrand qui trouve son chemin en dévalant toute une succession de ruelles étroites et tortueuses, coupe-

gorge repaires de coupe-jarrets, mais qui nous mènent sains et saufs jusqu'aux tours de la Cathédrale.

*Ultima Laguna
Bajo el agua
estan las palabras.
Limo de voces perdidas.
Sobre la for enfiada,
esta Don Pedro olvidado,
i ay ! jugando con los ranas.»
(« Burla de Don Pedro a Caballo. »)*

DIMANCHE 7 JUILLET: ST MICHEL – LA CROIX THIBAUT PAR LA VALLÉE DE MENDIOLA

Parcours, bien sûr, beaucoup moins fréquenté que la « voie normale », très confidentiel, traversant des zones de pâturages peu fréquentées. Il se pourrait qu'un jour ce chemin devienne une voie alternative intéressante sur le chemin de Roncevaux, surtout en hiver, car beaucoup plus protégée des caprices de la météo.

Nous étions encore une dizaine sur cette longue ascension utilisant de magnifiques vieux chemins à travers les petits « villages » de kayolars (Urdanaspuru, Elhusaro, Oillascoa). Après avoir rejoint la Croix Thibault depuis le flanc nord du Leizar Atheka, ce fut l'heure du casse croûte pour la petite troupe, blottie au creux d'une petite doline. Pendant que les chauffeurs descendaient dans la vallée récupérer les véhicules, le reste du groupe, pas encore



rassasié de marche, allait, tout tranquillement, entamer la

descente, pour parvenir non loin du refuge d'Orisson ; cela à l'étonnement de notre accompagnateur Jean-Louis, qui découvrit à ce groupe des capacités de résistance qu'il ne soupçonnait pas. JLA

DERNIERES ETAPES DU CAMINO VASCO : 8-9-10-11-12 MAI

Après une première expérience positive en 2012, nous nous étions promis de revenir sur ce beau chemin, pour « finir le travail » !

Au programme du 8 au 12 Mai 2013, les trois dernières étapes du « Camino Vasco », de Gazteis (Vitoria) à Sto Domingo de la Calzada, pour les 17 marcheurs de notre association.

Gazteis - (Vitoria) La Puebla de Arganzon :Après une première nuit dans la nouvelle « albergue de la catedral » de Gasteiz, départ au petit matin, d'abord avec une météo mitigée qui allait devenir exécrable, peu après la visite de la magnifique église d'Armentia. Mais les caprices de la météo, n'allaient pas pour autant transformer notre petite troupe en une armée en déroute, durant la traversée des champs de bataille napoléoniens. Soudés, solidaires, nous allions parcourir les 19 kms accompagnés par nos fidèles amis de Amigos de Santiago d'Alava et leur guide. La télévision Basque (EITB) avait même déplacé une équipe pour un reportage sur ces peregrinos d'Iparralde venus découvrir ce chemin. Le reportage, diffusé les jours suivants sur la chaîne est visible sur notre site ; www.aucoeurduchemin.org (Album photo/vidéo>Nouvel album)

Inutile de dire que la douche et les vêtements secs furent appréciés à l'arrivée dans l'albergue de La Puebla de Arganzon. Après les visites guidées de la magnifique église de l'ancien hôpital de peregrinos et du joli musée de la guerre Napoléonienne, un excellent dîner clôtura cette première journée..

La Puebla de Arganzon – Haro :

Cette longue étape (33 kms) allait se dérouler dans de bien meilleures conditions atmosphériques que la veille, et certains marcheurs, finiront de sécher leur linge sur leur sac à dos.

Après les jolis villages du « condado de Treviño », le por-



tillo de la Lobera se dressait devant nous, dernier obstacle de la journée ; mais depuis le sommet le panorama sur la plaine de la Rioja sera notre récompense.

A l'entrée de Haro nous étions attendus par un grand



Ancien Hôpital de La Puebla de Arganzon

groupe d'amis des associations Jacquaires d'Hegoalde, qui, après nous avoir accompagnés jusqu'à l'albergue de peregrinos allaient partager avec nous un dîner dans une bodega de la ville, avec des chants et beaucoup de convivialité et un peu de vin.....

Haro – Sto Domingo de la Calzada : Ce sera une étape



Portillo de la Lobera (Vue sur la Rioja)

facile d'une vingtaine de kilomètres à travers le vignoble de la Rioja, toujours accompagnés par nos amis des Ass. Jacquaires du sud, avec lesquels nous n'en sommes pas à notre première expérience. Les radios Espagnoles (Cadena SER et Gure Iratia), intéressées par notre démarche, vont nous interviewer durant l'étape.

Bonne humeur, convivialité, tout au long du parcours et arrivée dans le flot des pèlerins du camino Frances à Sto Domingo de la Calzada.

Après le casse croûte ce sera l'heure de la « despedida » sur la plaza Alameda avec une promesse de retrouvailles futures.

François et son « coche de apoyo » nous auront été bien utiles, mais cela ne nous a pas empêchés d'être de vrais pèlerins marcheurs, courageux, surtout ceux dont la

condition physique n'était peut être pas au top à ce mo-



En sortant de Haro

ment-là.

Un grand merci à nos amis Jacquaires du Sud qui, comme d'habitude, se sont mis en quatre pour nous faciliter l'organisation de ce séjour. JLA



SIXIÈMES JOURNÉES DES ASSOCIATIONS JAC-QUAIRES D'AQUITAINE (JAJA). 8 ET 9 JUIN 2013.

Nous devons organiser en 2013, le rassemblement des associations d'Aquitaine appelées JAJA qui n'avait jamais

se sont manifestées pendant ces deux jours. Le complément des 120 participants nous a rejoints le samedi matin avant 10h00. François Laxalt et Sylvie Gonzalez ont mené sous la pluie deux groupes de courageux marcheurs sur la voie du



eu lieu dans les Pyrénées-Atlantiques. Nous avons choisi la petite cité de Mauléon où une équipe de bénévoles s'occupe particulièrement bien des pèlerins. La municipalité a mis à notre disposition l'ancien séminaire des frères des écoles chrétiennes Aguerria. Les capacités de couchage et de restauration de l'établissement nous ont permis d'organiser la réunion sur deux jours. Une partie des participants ont rejoint Mauléon dès le vendredi soir. Le très beau temps que nous connaissions depuis plusieurs semaines s'est brutalement interrompu ce week-end où il est tombé des trombes d'eau. Cela n'a pas nui à la très bonne ambiance, à la joie et la convivialité qui

Piémont jusqu'à la très jolie église paroissiale d'Ordarp. où était chantée une très belle messe célébrée par l'abbé Haristoy, curé de Mauléon. Plusieurs allers et venues d'autocars ont ramené ensuite tous les amis à Aguerria pour participer au fameux et traditionnel repas-partage. L'après-midi fut consacrée à différentes activités : visite de l'église de



l'hôpital Saint-Blaise, du château Andurain, d'une fabrique d'espadrilles ou du château fort et de la Haute-Ville de Mauléon. Le maire et la municipalité de Mauléon nous réunissaient autour d'un verre de bienvenue après quoi nous partagions un repas particulièrement animé par un groupe de chanteurs dans la crypte de l'établissement. Après une



nuît réparatrice les plus valeureux des participants rejoignaient, au-dessus de Tardets, le pied de la colline de la Madeleine pour la gravir à pied. Une bruine persistante les attendait. Les audacieux étaient cependant récompensés de leur audace car au sommet une éclaircie providentielle leur permettait de découvrir un magnifique panorama à travers la brume qui se dispersait. Dans la chapelle nous admirions l'ancien autel votif romain témoin d'un culte ancien et François Laxalt entonnait un magnifique chant souletin dédié à sainte Marie-Madeleine patronne de ces hauts-lieux. Le reste de la compagnie qui était prudemment parti visiter l'église de Sainte-Engrace nous rejoignait à Aguerria pour partager une délicieuse piperade souletine avant de nous séparer les yeux pleins de regrets et la tête pleine de souvenirs. Il faut remercier tous ceux qui ont contribué à la réussite de ce rassemblement : l'équipe de Mauléon dynamisée par Christine de Fabrègue avec le concours d' Anne-Marie Sylvie et les autres, Josette Lefèvre, les membres du bureau et du conseil d'administration ainsi que tous les participants et plus particulièrement ceux qui sont venus de loin..

LE JEUDI 25 JUILLET FÊTE DE SAINT JACQUES EN SOULE.

Organisées par nos mêmes amis de Mauléon et la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Mauleon, différentes marches au départ de l'hôpital Saint-Blaise, Aguerria, Ordiarp et La Madeleine ont convergé vers l'église de la Haute-Ville de Mauléon avant un pique-nique sous la halle



Martin Sheen avec les cendres de son fils dans le port de Cize au pied du Leizarateka

THE WAY EN AVANT-PREMIÈRE À SAINT-PA-LAIS. SAINT-JEAN-PIED DE PORT ET MAULÉON

Du 19 août au 5 septembre notre association a participé à ces 3 événements en y animant des débats à l'issue de la projection

MARCHE DANS LA VALLÉE D'OSSAU LE DIMANCHE 28 JUILLET

Une marche organisée par l'office de tourisme d'Arudy et notre association (Françoise Fabre) dans le cadre des animations du Pays d'Art et d'Histoire des Pyrénées béarnaises a parcouru la voie du piémont, sur le Cami dou Seignou au départ d'Arudy vers Mifaget Sainte-Colome et Louvie-Juzon.

EN BASSE NAVARRE AVEC NOS AMIS d'EUSKADI Samedi 7-8 septembre 2013

C'était à notre tour d'inviter nos Amis des associations Jacquières d'Euzkadi et leur coordinatrice du governo Vasco, Amaia Goikoetxea.

En fait nous nous étions rendu compte que peu d'entre eux connaissaient le chemin de St Jacques dans la partie terminale française, étant d'avantage concernés par les voies traversant leurs territoires (Camino del norte, Camino Vasco) Nous leur avons donc proposé un WE avec deux étapes : St Palais – Ostabat et St Jean Pied de Port – Roncevaux. Notre équipe d'organisation avait donc minutieusement préparé un « camp de base » au couvent des Franciscains de St Palais, entièrement réservé pour l'événement, grâce aussi à l'aide de la municipalité de Saint-Palais..

Même si au départ nous avons quelques doutes sur la participation de nos amis, à cause peut être de l'éloignement du site, nous avons été très vite rassurés par une vague d'inscriptions de 30 personnes, plus 8 membres de notre association.

Les membres des associations jacquières d'Alava, Guipuzcoa, Biscaye et même des Asturies encadrés par Amaia Goikoetxea du governo Vasco, allaient arriver dès le vendredi soir pour un « picoteo » partage, histoire de bien débiter le WE

Le samedi, au cours de l'étape St Palais – Ostabat, nous



Nos amis sous la peinture de Xabier Egaña

De retour à Saint-Palais, la soirée allait débuter devant les saladiers de sangria, avec la visite du représentant à la culture de la municipalité, suivi de d'un excellent dîner concocté par le traiteur local.

Le dimanche matin allait confirmer notre mauvais présage de la veille et les prévisions météo que l'on espérait erronées, allaient malheureusement se confirmer

Après un départ à l'aube de St Palais sous le crachin, nos fûmes accueillis à St Jean Pied de Port par des trombes d'eau. Il ne fallut donc pas longtemps pour décider la mort dans l'âme, d'annuler la montée vers Roncevaux. Et puisque le but de la journée était précisément d'y terminer l'étape, nous décidâmes d'y monter tous ensemble en voiture.

Après une rapide visite de l'abbaye et un café, la despedida se fit malgré tout en chanson, avec la promesse unanime de « remettre ça » plus tard.

Même si, à juste titre, chacun des participants avait un peu d'amertume, il faut noter l'esprit positif qui avait animé le groupe jusqu'au bout du week-end.

Un petit regret toutefois, la faible participation des membres de l'Association des amis de St Jacques...

Heureusement les membres du bureau de l'association grandement aidés par leurs épouses, par Claudine la responsable et les hospitalières du refuge des Franciscains, ont été d'une grande efficacité dans l'organisation de ce week-end. *JL.Aspiro*

Début Octobre Monique et Jean Louis ont aussi représenté les Amis de St Jacques, lors d'un week-end de deux étapes sur le camino del norte (LLanes-Ribadesella-Colunga), Evénement toujours organisé par nos amis des associa-

allions successivement faire une halte commentée à La Stèle de Gibraltar, puis à la chapelle de Soyharce et surtout à la chapelle de St Nicolas d'Harambelts, dont notre président Bertrand Saint Macary, souffrant avait tenu à assurer la visite guidée, dans une langue de Cervantès relativement bien maîtrisée .

Puis le groupe allait poursuivre l'étape vers Ostabat , pour finir par une comida sur les gradins du fronton.

L'après-midi fut consacrée à la visite de St Jean Pied de Port et surtout de notre accueil du 39 rue de la citadelle, avec toutes les explications sur son fonctionnement. Devant un tel afflux de pèlerins, nos amis ont pu réaliser le travail et



l'investissement des membres de notre association La visite de la ville fut rapide, une ondée de mauvais présage, nous obligeant à regagner nos véhicules à la hâte.

tions Jacquaires du Pays Basque Sud et de Cantabrie, qui ont apprécié que notre association, malgré l'éloignement de l'événement, fasse un effort de présence.

CHEMINS, BIDEAK, CAMINS, CAMINOS, PATH

La municipalité de Saint-Palais porte un projet qui doit se développer dans et autour de l'ancien couvent des franciscains. L'animateur du projet est Pantxo Achiary

Un comité d'Ethique et d'Orientation où notre association est représentée s'est constitué. Il est présidé par Jean-Claude Guillebaud, écrivain et journaliste.

Dans ce cadre pour revitaliser la voie de Tours entre Saint-Palais et Sorde l'abbaye une **convention** a été signée par notre association et la société landaise des amis de Saint-Jacques, l'association jacquaire d'Arancou et toutes les communes situées sur ce parcours.

ronnement, des paysages et de l'histoire de ce chemin.
- Poursuivre la sauvegarde des patrimoines bâtis qui le bordent.

- Améliorer les offres publiques et privées d'hébergement et de service sur son parcours.

- Valoriser par tous les moyens l'existence de ce chemin pour différents publics : cheminants, pèlerins, visiteurs, populations locales dans les sens Nord Sud ou Sud Nord.

Cette convention a été signée au cours d'une d'une fête traditionnellement organisée par l'association jacquaire d'Arancou dont le président est Jean -Pierre Loubet qu'il faut particulièrement remercier.



Les signataires dans l'église d'Arancou

Cette convention poursuit plusieurs objectifs :

- Protéger l'assiette et la continuité physique du chemin.
- Aménager les passages, barrières, ponts, gués, bordures de routes et traversées de villages.
- Faciliter par différents équipements l'orientation des marcheurs mais aussi la découverte des patrimoines, de l'environnement,

MARCHE DE SAINT-PALAIS A ARANCOU SUR LA VOIE DE TOURS

Dimanche 6 octobre 2013

Une grande marche avec une soixantaine de personnes sur les 19 km séparant Saint-Palais et Arancou a permis de rejoindre encore plus de marcheurs venus du Nord depuis Sorde l'Abbaye sur la voie de Tours menés par notre ami Bernard Belloc de l'Association landaise. Au cours de cette marche, des commentaires historiques et patrimoniaux ont été fournis par notre association. À l'arrivée à Arancou : grillades, concert par le superbe groupe Haizkoa, belle soirée conviviale... Ce fut surtout l'occasion de la signature entre 9 communes et 3 associations jacquaires, de cette convention d'objectifs et de moyens pour protéger, aménager et valoriser cette voie, son patrimoine magnifique et, par conséquence, de conforter la valeur et l'image de ce « petit pays » trop ignoré rassemblé et solidaire entre Landes, Béarn et Basse-Navarre.



Les marcheurs devant l'église de Viellenave

RENCONTRE AVEC LA PRÉSIDENTE DE LA FÉDÉRATION ESPAGNOLE

Le 16 novembre Jean-Louis Aspirot ,Bertrand Saint-Ma-



cary et Claude Salhambere rencontraient la présidente de la fédération espagnole María Ángeles Fernández et sa secrétaire Marta Antón..En effet nos amis espagnols se préoccupent du danger de la montagne en hiver. .Nous avons analysé ensemble la situation en nous promettant de nous rencontrer chaque année pour dresser un bilan.

LA VIERGE ET SAINT JACQUES SUR LE CHEMIN DE COMPOSTELLE 2 et 3 novembre 2013

Le sanctuaire de Rocamadour se trouve sur l'un des chemins qui mènent à Compostelle ,et depuis 2010 la Vierge Noire de Rocamadour a trouvé sa place dans la chapelle du Saint Sauveur (Chapelle du roi de France) de la cathédrale



Mme Warcollier secrétaire générale de la Société Française depuis les années 50

compostellane .

Un colloque était organisé par l'association Rocamino, le Centre d'études Compostellanes et le Sanctuaire Notre-Dame de Rocamadour

De nombreux historiens dont Humbert Jacomet, toujours aussi brillant, sont intervenus dans des exposés passionnants.

DÉCÈS DE PAUL DE RICHECOUR

Notre ami Paul de RICHECOUR est décédé le 11 septembre 2013 Après une glorieuse carrière militaire et une brillante activité professionnelle il fut administrateur de la Croix -Rouge. Montagnard passionné il a été aussi un membre très actif de notre association Avec son épouse Catherine il faisait l'accueil à Pau mais aussi à



Paul et Catherine dans le bus lors du voyage de l'Association en 2011

Saint-Jean-Pied-de-Port pendant de nombreuses années Nous l'avons remercié en chantant un Ultreia dirigé par Nicole et repris par la foule lors de ses obsèques. Nous regretterons cet homme plein de chaleur et d'humanité.

REUNION DES ACCUEILLANTS à SAINT-PALAIS

Samedi 9 novembre La traditionnelle réunion des Accueillants s'est déroulée cette année à Saint-Palais Plus de soixante-dix personnes se sont retrouvées dans la salle verte de la mairie aimablement prêtée par la municipalité, particulièrement sensible au phénomène jacquaire. Les bénévoles qui se dévouent pour les pèlerins, à Mauléon autour du refuge municipal, à Saint-Palais dans l'ancien couvent des Franciscains, à Saint-Jean-Pied-de-Port dans le bureau d'accueil et le refuge municipal, et à Bayonne dans l'enceinte de la cathédrale, étaient heureux d'échanger leurs expériences, de partager des informations et de prendre connaissance des dernières statistiques. Ils se retrouvaient ensuite au restaurant «Le Foirail» pour partager un excellent repas. La rencontre s'achevait par une visite du musée de «Basse Navarre et des Chemins de Saint Jacques» créé par Clément Urrutibehety.



Les plantations vont se poursuivre sur la voie d'Arles au

DES ARBRES SUR LES CHEMINS

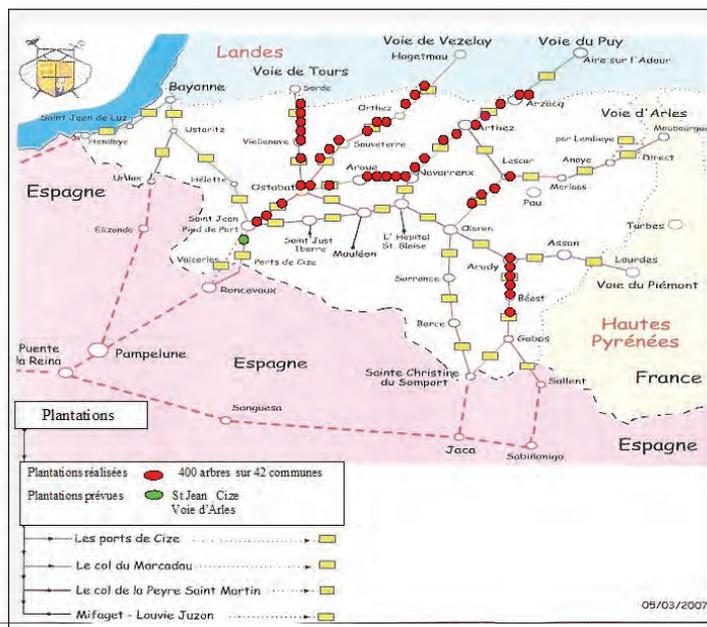
Nous avons déjà planté plus de 300 arbres fruitiers de variétés anciennes et locales sur les chemins de Saint-Jacques du département.

Les plantations pour les pèlerins continuent en 2014. Nos amis de Lescar et la municipalité de la ville se sont mobilisés pour réaliser un petit verger d'arbres fruitiers sur cette commune. Dernière minute: Il n'était pas facile de trouver un lieu pour cette plantation qui permette d'espérer que les pèlerins pourront bénéficier des fruits. C'est donc aux confins de la commune qu'une quinzaine d'arbres ont été plantés,



accueillis par une dizaine de bénévoles venus spécialement avec M. Zarolinski et Van Espen ce mercredi 15 janvier pour assurer la mise en place dans les trous préparés par les services de la ville.

Nul doute que les 1500 ou 2000 marcheurs qui passent sur la voie d'Arles apprécieront ce petit verger créé à leur intention.



cours de cette saison.

M. Gégu

L'ACCUEIL DES PÈLERINS.

Saint-Palais

Les bénévoles : Une Amité Franco-Belge

18 français dont 3 couples 10 dames et 2 messieurs

15 belges dont 7 couples et 1 homme.

les pèlerins :

2009	1280
2010	1283
2011	1312
2012	1356
2013	1460

Mauléon ;

Les bénévoles de Mauléon qui animent sur la voie du Piémont le refuge municipal, ont reçu plus de 200 pèlerins.

Bayonne :

Le nombre de pèlerins enregistrés à la Cathédrale augmente, de plus en plus de pèlerins savent qu'ils nous trouveront là, et, aussi, ils sont toujours nombreux à visiter la Cathédrale avant de prendre le train pour St-J-P-P.

Augmentation régulière du nombre de pèlerins commençant leur chemin à Bayonne, de même que ceux qui partent vers le Camino del Norte.

« Explosion » de la fréquentation de la voie du Baztan : cette voie est connue maintenant par assez de monde pour que le bouche à oreille fonctionne avec une efficacité redoutable.

Toujours grand calme sur la voie de la Nive et sur le Chemin par le Tunnel San Adrian (ou voie de Bayonne).

Par déduction, presque 200 pèlerins sont déjà en marche lors de leur passage à Bayonne.

Le nombre de crédencials délivrées a diminué, car nous avons veillé à ce que les pèlerins en partance pour St-J-P-P en train prennent la leur là-bas.

STATISTIQUES CATHEDRALE BAYONNE				
	2010	2011	2012	2013
Nbre pèlerins	713	791	1052	1258
Nbre crédencials délivrés	364	349	307	410
Commencent à Bayonne	238	310	357	462
Vers camino Norte (côte)	281	344	399	473
Vers Baztan	57	52	128	221
Liaison StJPP	4	34	18	21
Vers voie de Bayonne (San Adrian)	2	9	9	6

AU MILIEU DES CHIFFRES UN PEU DE POÉSIE

pèlerin de nuit



IL est parti traverser au-delà des champs d'obscurité
 A la découverte d'autres pays, d'autres amis et aventures
 Expiré son haleine par toutes les surfaces de sa peau
 En s'égarant dans la nuit, s'imprégnant de la peur
 Un vieux chemin héroïque ver la fois paternel

IL est parti franchir au-delà des montagnes d'obstacles
 A la compassion de notre douleur, de notre misère et ruptures
 Exhalé sa haine envers la souffrance du monde
 En se révoltant contre l'absurdité et s'imaginant sauveur
 un cri de chasseur pathétique dans le bois pénitentiel

IL est parti voquer au-delà de la mer d'agonie
 A la recherche de son destin, de sa vocation et de la croix
 Purifié ses veines en sacrifice de son être
 En se baignant dans la culpabilité, impéminent pécheur
 un présumé innocent par la main providentielle

IL est partir regarder au-delà du ciel et des étoiles
 Après avoir travergé l'obscurité, les obstacles, surmonte l'agonie
 Espéré voir sa gloire pour tout honneur de sa marche
 En priant dans le pèlerinage, impérissable chapelet
 Un salut à la volonté de Dieu dans la Lumière Éternelle

한국시인이 쓴 불어시.
 - 밤의 순례자 -
 Written by a
 Korean poet
 → pilgrim of night -

장주희 2014.10.10 Vincent de Roses



D'origine coréenne, Vincent de Roses (nom d'emprunt) a débuté sa carrière place du Tertre à Montmartre en qualité de portraitiste. Il s'est installé par la suite en Provence, il aime notre terroir français et particulièrement le midi où il excelle à reproduire champs de lavandes ou de tournesols, ruelles, mas provençaux, mer et oliviers... Il a fait la route de Compostelle et nous a laissé ce poème en passant.

Saint-Jean-Pied-de-Port :

Les pèlerins sont en nette augmentation à Saint-Jean-Pied-de-Port, passant de presque 46 000 en 2012 à 50 718 en 2013. Il est vrai que la moyenne du prix des nuitées en Espagne (refuges publics et privés confondus) qui ne dépasse pas 7€* rend accessible au plus grand nombre le pèlerinage.

L'influence du film The Way diffusé il y a quelque temps déjà dans les pays anglo-saxons explique sans doute en partie cette croissance du nombre des pèlerins provenant des Etats-Unis (de 2897 en 2012 à 4332 en 2013) et d'Australie (de 872 en 2012 à 1776 cette année).

Comme beaucoup d'autres phénomènes, le pèlerinage à Compostelle, proclamé en 1987 Premier itinéraire culturel européen par le Conseil de l'Europe, devient désormais mondial puisqu'il rassemble 118 nationalités. Un défi linguistique et humain relevé avec brio par près de 150 accueillants qui donnent de leur personne et se relaient à Saint Jean-Pied-de-Port !

Merci à tous! Bienvenue en 2014

*Source Eroski Consumer

COMPARATIF 2012 / 2013

	2012	2013	CUMUL 2012	CUMUL 2013
janv	176	214	176	214
fev	232	235	408	449
mar	1314	1550	1722	1999
avr	4625	5050	6347	7049
mai	8289	9060	14636	16109
juin	5974	6000	20610	22109
juill	6379	7322	26989	29431
aout	7343	8426	34332	37857
sept	7677	8896	42009	46753
oct	2604	3177	44613	49930
nov	797	555	45410	50485
dec	287	233	45697	50718
	45697	50718		

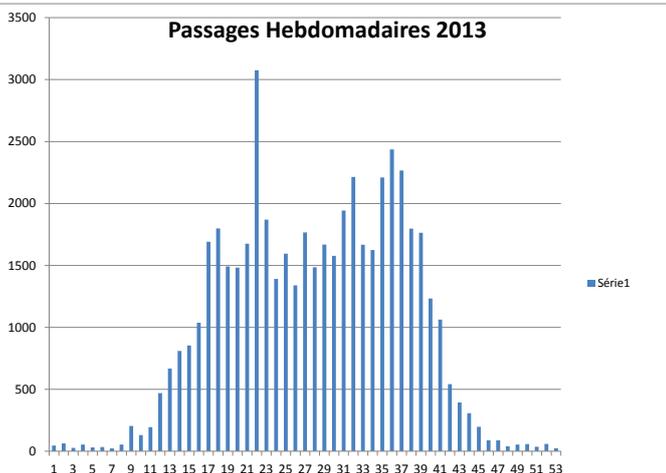
50718

PASSAGES des PELERINS à St-JEAN-PIED-DE-PORT en 2013

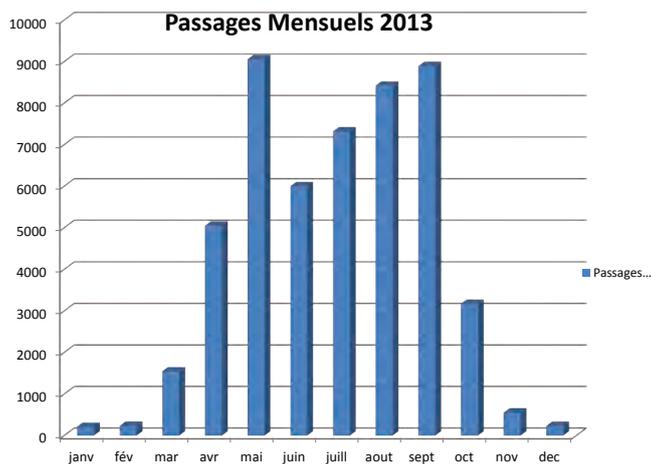
PAYS	Nombre	PAYS	Nombre	PAYS	Nombre
France	9 389	Chine	61	Cuba	4
Espagne	6 447	Croatie	43	Liban	4
Italie	5 150	Grèce	37	Monaco	4
Allemagne	4 802	Lettonie	37	Grenland	3
U.S.A.	4 332	Luxembourg	37	Guatemala	3
G. B.	2 337	Venezuela	37	Kashastan	3
Corée Sud	2 305	Estonie	31	Nambie	3
Irlande	2 282	Taïwan	31	Ouganda	3
Canada	2 172	Ukraine	31	Algérie	2
Australie	1 776	Malte	26	Emirats Arabes	2
Pays-Bas	1 453	Uruguay	23	Haiti	2
Belgique	1 007	Philippines	22	Honduras	2
Brésil	745	Chili	21	Indonésie	2
Hongrie	551	Porto Rico	20	Lichtentein	2
Suède	542	Inde	19	Macedoine	2
Suisse	518	Islande	17	Maroc	2
Danemark	495	Singapour	17	Seychelles	2
Pologne	487	Equateur	14	Alaska	1
Japon	439	Pérou	13	Arabie Saoudite	1
Autriche	399	Costa Rica	10	Aruba	1
Nlle Zélande	309	Thaïlande	9	Bengladech	1
Portugal	303	Turquie	9	Bermudes	1
Afrique du Sud	236	Bosnie Herzegovine	8	Cameroun	1
Mexique	172	Malaisie	8	Dubai	1
Slovénie	170	Rép Dominicaine	7	Jamaïque	1
Norvège	157	Salvador	7	Jordanie	1
Argentine	127	Andorre	6	Kowait	1
Finlande	125	Centreafricue	6	Moldavie	1
Bulgarie	120	Paraguay	6	Monte Negro	1
Israël	114	Serbie	6	Nicaragua	1
Russie	110	Albanie	5	Nigeria	1
Tchéquie	106	Iran	5	Panama	1
Lituanie	103	Kosovo	5	Tasmanie	1
Colombie	91	Maurice	5	Trinite et Tobago	1
Slovaquie	68	Viet Nam	5	Tunisie	1
Roumanie	62	Bolivie	4		
Chine	61	Chypre	4		

	2013	2012	2011
France	9 389	9032	8383
Espagne	6 447	7 244	6177
Italie	5 150	3 979	3752
Allemagne	4 802	5 322	4993
U.S.A.	4 332	2 897	1275
G. B.	2 337	1 983	1131
Corée Sud	2305	1 996	1405
Irlande	2 282	1 880	1074
Canada	2 172	1 914	1532
Australie	1 776	872	808
Pays-Bas	1 453	1 492	1144
Belgique	1 007	923	881
Brésil	745	675	709

Passages Hebdomadaires 2013



Passages Mensuels 2013



PLUS DE 10 000 MARCHEURS SUR LA VOIE DU PUY (GR65) EN 2013

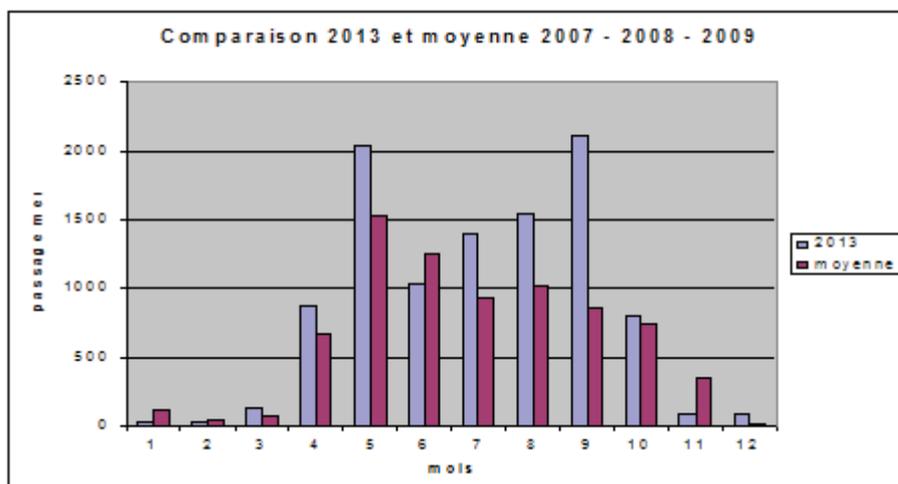
Depuis une année, un écomètre est implanté par notre association et va nous permettre de connaître avec une certaine rigueur le passage des pèlerins et marcheurs du G.R.65. Il s'agit d'une plaque insérée dans le sol qui comptabilise tous ceux qui passent.

Un appareil identique avait été placé par le Conseil Général jusqu'en 2008, mais les modifications du tracé du G.R. l'avait rendu inutile.

L'emplacement a été choisi avec soin pour éviter tout passage de bétail ou de véhicule, mais bien sûr les promeneurs locaux ne peuvent être distingués des marcheurs au long cours. C'est donc avec une précision de l'ordre de 95 % que les résultats peuvent être donnés.

Si l'on compare le total des personnes passées sur le chemin en 12 mois, de janvier à décembre 2013, on peut voir que l'effectif comptabilisé est passé de 7 600 en moyenne des années 2007, 2008, 2009 à 10 159 en 2013 soit une augmentation de près de 34 %.

M. Gegu



PROGRAMME DES SORTIES 2014

Dimanche 16 Mars : ST PALAIS- HELETTE :

La nouvelle liaison jacquaire des voies intérieures vers la voie littorale.

Dimanche 13 Avril: OSTABAT – BEHORLEGUY :

Sur les traces des tout premiers pèlerins.

Dimanche 22 Juin : SAUVETERRE – ST PALAIS :

Sur la voie de Vezelay, la « voie oubliée ».

Dimanche 24 Aout : LAHONCE – USTARITZ :

La première étape de la « voie du Baztan »

Dimanche 9 novembre : ST. JEAN-PIED-DE-PORT –JAXU- URETAKO LEPOA – ARRADOY- ST. JEAN-PIED-DE-PORT

Sur la « voie du chemin de poste » et les hauteurs de Cize

Renseignements -Inscription : Jl. Aspirot 0680330285 aspirotjl@orange.fr

NOTRE PREMIER PRÉSIDENT A 100 ANS

Né en 1913, six mois avant la Grande Guerre, dans ce début de 20^{ème} siècle encore très empreint du 19^{ème}, Clément Urrutibéhéty vit toujours dans un 21^{ème} siècle plein de questions et d'incertitudes.

Mais il a su, au milieu des aléas de son siècle, trouver un solide fil conducteur : ses racines.

Très tôt il s'intéresse à l'histoire de la Basse-Navarre et des régions limitrophes, ce qui fera de lui l'un des pionniers parmi les redécouvreurs du pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Membre de la Société française des Amis de Saint-Jacques, il devient Président des Amis de Saint-Jacques en Aquitaine, puis en 1991 Président fondateur des Amis de Saint-Jacques des Pyrénées-Atlantiques. Une solide formation classique (latin – grec) l'a ouvert à la compréhension de la quasi-totalité des documents concernant la Basse-Navarre et ses régions limitrophes écrits en vieux gascon ou en latin et qui dorment dans les archives départementales de Pau ou celles de Pampelune, et même à la Bibliothèque nationale. Lecteur assidu de vieux textes, travailleur infatigable, Clément a été aussi par sa pratique de médecin de campagne un homme de terrain, alliant une profonde connaissance des hommes à celle des lieux et des chemins. C'est lui qui

érige en 1964 la stèle de Gibraltar et qui cré en 1986 à Saint-Palais le musée de Basse Navarre et des Chemin de Saint-Jacques.

